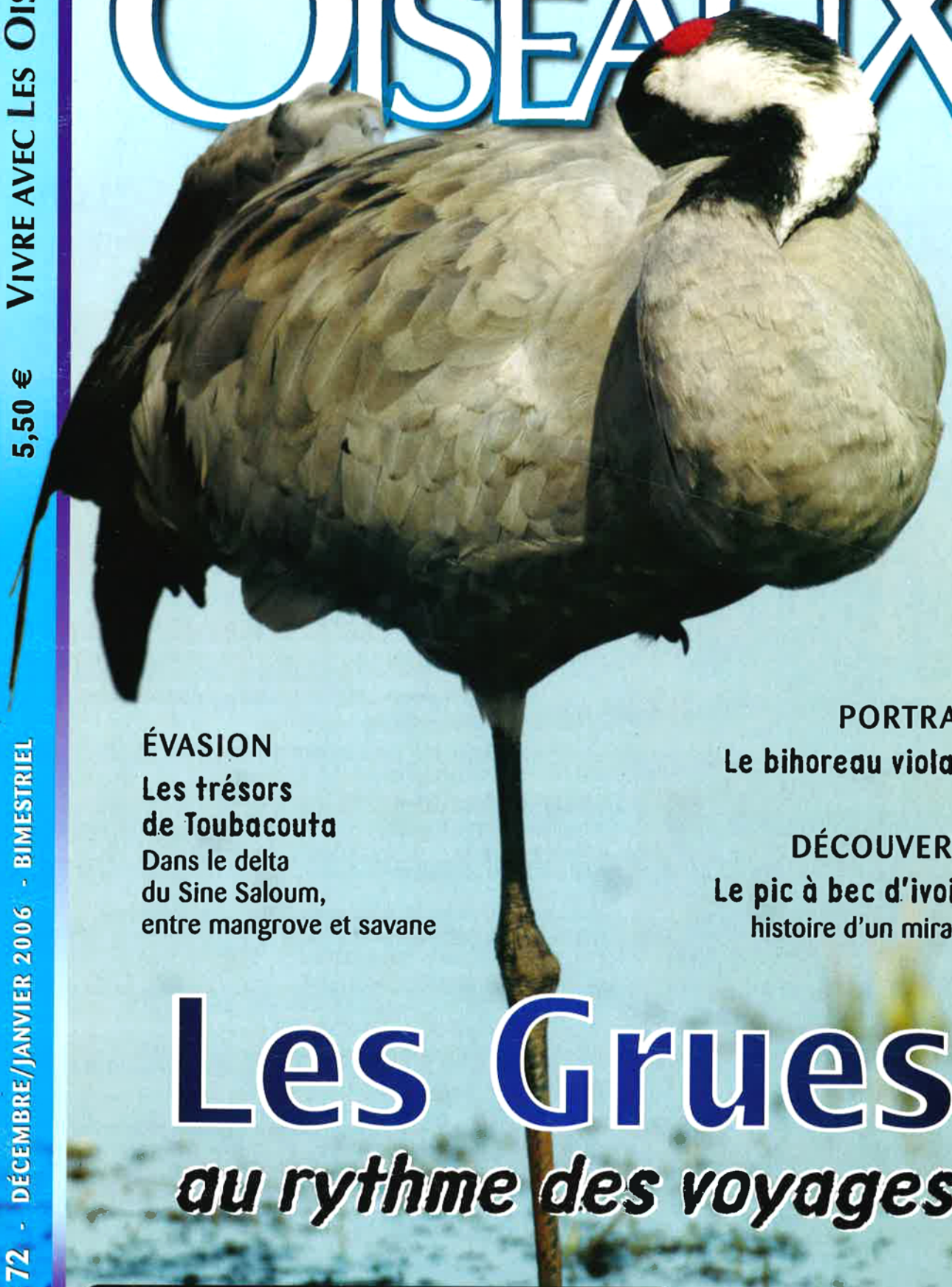


# VIVRE AVEC LES OISEAUX



## ÉVASION

Les trésors  
de Toubacouta

Dans le delta  
du Sine Saloum,  
entre mangrove et savane

## PORTRAIT

Le bihoreau violacé

## DÉCOUVERTE

Le pic à bec d'ivoire  
histoire d'un miracle

# Les Grues

*au rythme des voyages*

**Vos Oiseaux Vos Oiseaux Vos Oiseaux**

- VISITE Le Tropicarium de Servion (Suisse)
- GROS PLAN L'inséparable rose-gorge

M 07038 - 72 - F: 5,50 € - RD



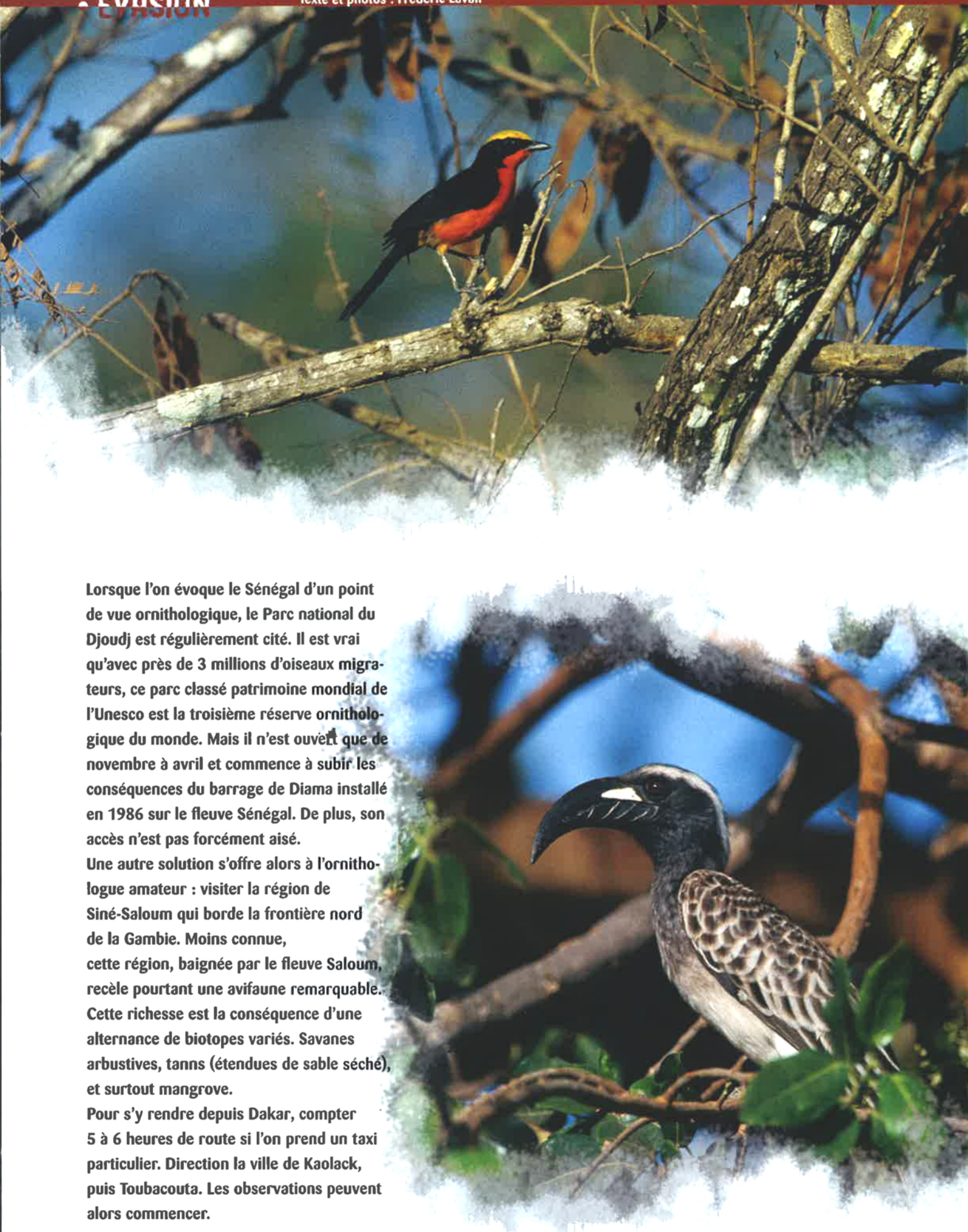


# Entre mangrove et savane Toubacouta

À 20 km de la Gambie, en Afrique occidentale, un petit village vit entre la savane sénégalaise et la mangrove du delta du Saloum. Dès le lever du jour, plusieurs espèces d'oiseaux recherchent leur nourriture.







Lorsque l'on évoque le Sénégal d'un point de vue ornithologique, le Parc national du Djoudj est régulièrement cité. Il est vrai qu'avec près de 3 millions d'oiseaux migrateurs, ce parc classé patrimoine mondial de l'Unesco est la troisième réserve ornithologique du monde. Mais il n'est ouvert que de novembre à avril et commence à subir les conséquences du barrage de Diama installé en 1986 sur le fleuve Sénégal. De plus, son accès n'est pas forcément aisé. Une autre solution s'offre alors à l'ornithologue amateur : visiter la région de Siné-Saloum qui borde la frontière nord de la Gambie. Moins connue, cette région, baignée par le fleuve Saloum, recèle pourtant une avifaune remarquable. Cette richesse est la conséquence d'une alternance de biotopes variés. Savanes arbustives, tanns (étendues de sable séché), et surtout mangrove. Pour s'y rendre depuis Dakar, compter 5 à 6 heures de route si l'on prend un taxi particulier. Direction la ville de Kaolack, puis Toubacouta. Les observations peuvent alors commencer.

**double précédente** La savane et ses GUÉPIERS NAINS.  
Sur les sédiments déposés par le Saloum  
un CÉDICNÈME DU SÉNÉGAL cherche sa nourriture.

**page précédente, de haut en bas, de gauche à droite**  
GONOLEK DE BARBARIE, PETIT CALAO À BEC NOIR.

**en bas :** PETIT CALAO À BEC ROUGE.

## Côté savane



Situé dans la zone intertropicale, le Sénégal jouit d'un climat chaud et ensoleillé. La température descend rarement en dessous de 18 °C en plaine. Le pays alterne néanmoins deux saisons : la saison sèche et la saison des pluies. La région du Siné Saloum n'échappe pas à cette règle. Et si la saison des pluies reverdit la savane, elle apporte également une abondance de moustiques, pour le plus grand bonheur des oiseaux insectivores, certes, mais qui peuvent gâcher un séjour. Il est donc préférable de visiter cette région en saison sèche, d'octobre à juin. La savane revêt alors une teinte jaunâtre ponctuée de quelques arbres verts qui fournissent aux oiseaux ombre et nourriture.

Dès le lever du jour, l'ornithologue matinal, armé de son guide des oiseaux de l'Afrique de l'Ouest, reconnaîtra sans difficulté les merles métalliques à longue queue qui volent en petits groupes d'une dizaine d'individus. Inutile de beaucoup marcher. En vingt minutes, vous aurez quitté Toubacouta, traversé le village de pêcheur de Soukouta pour vous retrouver dans une savane parsemée de grands arbres, avec ou sans feuilles, fleuris ou chargés de fruits, où les oiseaux vont et viennent. Choisissez une place ombragée et attendez, immobile, prêt à cocher vos nouvelles espèces.

### DES CRIS ET DES COULEURS

Dans le ciel, le vol rectiligne des youyous et des perruches à collier gagnant leur site de nourrissage ne passera pas inaperçu, d'autant que ces passages sont accompagnés de cris aigus qui inmanquablement attirent l'attention. Le craquement des feuilles sèches qui

recouvrent le sol trahira la présence d'un couple de calaos à bec rouge fouillant méthodiquement la terre à la recherche de graines et d'insectes. Vous serez également émerveillé par le rouge éclatant d'un gonolek de Barbarie ou d'un barbu de vieillot délogeant les insectes cachés dans l'écorce des arbres. Slalomant entre les arbustes, des tourterelles vineuses et striées feront peut-être une halte près de vous. Tout comme les pigeons de Guinée.

Certains arbres couverts de fruits sont également visités par des calaos siffleurs. Les plus chanceux apercevront au sol un couple de grands calaos.

Les villageois vous indiqueront peut-être une marre permanente, comme la marre aux crocodiles où ces reptiles tiennent plus de la légende que de la réalité, mais en revanche largement occupée par les oiseaux. Jacanas, hérons crabiers, le rare rhynchée ou le craintif râle noir y séjournent régulièrement. L'omniprésence d'insectes dans ces zones humides est également propice à l'observation de guépriers nains et de soui-manga.

Lors de votre retour sur Toubacouta, le très bruyant rolrier d'Abyssinie offrira à votre vue son magnifique plumage bleuté, tandis que votre présence fera quitter le sol à un coucal du Sénégal.

Deux à trois journées de ce programme vous permettront de cocher une bonne quarantaine d'espèces. N'oubliez pas de partir en observation avec une bouteille d'eau, les 42° C à l'ombre ne sont pas exceptionnels ! Et ce ne sont pas les grands baobabs complètement défeuillés à cette saison qui vous fourniront de la fraîcheur. Vous pourrez cependant vous arrêter un instant dans une plantation de cajous où les fruits, mûrs en mars, sont un véritable régal. Si vous voyagez en avril, ce sont les manguiers qui vous offriront leurs fruits sucrés et attireront quelques oiseaux frugivores.







## Côté mangrove

**VAUTOURS ET GYPS** sont fréquents aux abords des villages sur la route entre Dakar et Toubacouta.

Toubacouta est un petit village plein de charme situé au bord du Bandiala, l'un des bras du delta du Saloum. Ses plages de sable et de vase qui jouxtent la mangrove abritent les pirogues colorées des pêcheurs. Ces dernières années, le village a beaucoup développé sa tradition artisanale en même temps que le tourisme régional. Mais son activité principale reste la pêche qui nourrit les trois cents âmes qui vivent ici. Les eaux poissonneuses du delta attirent des pêcheurs sportifs du monde entier, amateurs de sensations fortes et en quête de prises exceptionnelles. À ce titre, l'hôtel Keur Saloum qui organise des excursions pêche détient deux records du monde de prises de carpe rouge et de raie. Il n'est donc pas étonnant de trouver ici un grand nombre d'oiseaux piscivores, tels les aigrettes dimorphes et grandes aigrettes, les hérons Goliath et cendrés, ainsi que le grand cormoran et l'anhinga d'Afrique. Apercevoir ces oiseaux n'est pas une entreprise difficile. Il vous suffit de remonter le bord de l'eau en partant du débarcadère. Vous longez alors les palétuviers clairsemés de petites plages où œdicnèmes du Sénégal, courlis corlieu, vanneaux du Sénégal et éperonnés sont très présents.

Camouflé dans la végétation, vous vous accordez une petite pose d'une heure pour vous permettre de surprendre, avec un peu de chance, une mangouste des marais qui vous fera la surprise d'attraper un crabe avant de disparaître dans les entrelacs des racines de palétuviers. Mais pour aller plus avant dans vos coches, nous ne saurions trop vous conseiller un petit tour de pirogue. Vous pourrez négocier le prix avec différents pêcheurs qui connaissent le delta comme leur poche. Une demi-journée sur les eaux à travers un dédale d'îlets et de canaux ne vous coûtera que 10 000 F CFA, soit environ 15 €. Si le matin est propice aux observations d'oiseaux en activité de chasse et de pêche, l'après-midi permet piquer une tête pour se rafraîchir. Au retour de votre balade, en pirogue demandez à passer par le "reposoir aux oiseaux". Cette île où il n'est pas possible d'accoster est le repère favori des oiseaux qui dorment dans le delta. Cris et chamailleries en tout genre accompagnent les pélicans gris, hérons et aigrettes qui se disputent les meilleures branches pour passer la nuit.

**Les œdicnèmes du Sénégal, courlis corlieu, vanneaux du Sénégal et éperonnés sont très présents sur les palétuviers**

**fond, page suivante** Le LAC ROSE. Une MOUETTE À TÊTE GRISSE. Une AIGRETTE DIMORPHE s'apprête à avaler une perche fraîchement pêchée.

Un COURLIS CORLIEU essaie de se fondre dans les entrelacs des racines de palétuviers.

Un héron crabier.





Il y a de fortes chances pour que le voyageur charmé par un après-midi de pirogue craque pour une autre balade, cette fois matinale, afin d'apprécier la splendide lumière qui baigne ces lieux entre 8 h et 9 h. Sans oublier de vous protéger du soleil, vous pourrez alors voir fondre les balbuzards et les aigles pêcheurs sur des proies qu'ils ont parfois du mal à sortir de l'eau. Le passage à proximité de bancs de sable vous permettra de voir des dizaines d'huîtriers pies qui se partageant ces lieux avec des sternes royales et Caspienne ainsi que des gravelots. Là encore, en quelque deux jours dans la mangrove, vous ajouterez une vingtaine d'espèces supplémentaires à votre liste d'observations sénégalaises et cela sans grande difficulté. □

TOURTERELLE MAILLÉE



ROLLIER D'ABISSINIE



RHYNCHNEE



LA MANGROVE

VANNEROU DU SÉNÉGAL

## TOUBACOUTA À VOL D'OISEAU

### QUAND S'Y RENDRE ?

La période la plus propice pour se rendre à Toubacouta est très certainement la saison sèche, de novembre à fin mai. Mais s'y rendre entre mai et juin peut permettre d'observer des nidifications.

### COMMENT PARTIR ?

Plusieurs compagnies assurent des vols directs jusqu'à Dakar, (Air France, Air Italia). Les prix varient d'une compagnie à une autre. En moyenne, les prix les plus attractifs se situent autour de 610 euros aller-retour.

### FORMALITES

Pour les ressortissants de la Communauté européenne, seul un passeport en cours de validité est nécessaire, pas de visa.

### L'ARGENT

Les euros sont acceptés dans presque tous les hôtels et restaurants. Mais pour plus de sécurité, il est conseillé de changer en banque une partie de son budget en monnaie locale : le franc CFA.

### AVOIR PRES DE TOUBACOUTA

- À quelques kilomètres de Toubacouta, ne pas oublier d'aller voir le plus grand fromager du pays. Il se trouve dans le village de Missirah.
- À visiter également, à dix kilomètres de Toubacouta, en direction de Karang, un parc animalier qui a ouvert en 2003. Il abrite un grand nombre de mammifères, notamment des buffles, des girafes, des cobes et de nombreux phacochères.

### AVOIR PRES DE DAKAR

Le Lac Rose : rendu célèbre par l'arrivée du Paris-Dakar sur ses berges, le Lac Rose est absolument à voir. La couleur rose provient des micro-organismes qui dissolvent les minéraux contenus dans les eaux saturées en sel du lac. Chaque jour, des tonnes de sel sont arrachées au fond du lac par des hommes qui s'enduisent le corps de beurre de karité pour échapper à l'effet corrosif du sel.

### SE LOGER A TOUBACOUTA

**Pas cher.** Chez Keur Youssou, hébergement dans de petites cases modestes mais confortables, équipées d'un lit, d'une salle de bains et de toilettes. Chambre pour deux personnes en pension complète : 50 €. Renseignements et réservations : Keur Youssou, Sine-Saloum, BP32 Toubacouta. Tél. : (+221) 948 77 28 ou (+221) 634 59 05

**Très cher.** Hôtel Keur Saloum, magnifique hôtel avec piscine implanté au bord du Bandiala. L'hôtel organise des excursions pêche au gros, et détient des records du monde de prises. Renseignements et réservations par Internet : [www.keursaloum.com](http://www.keursaloum.com)  
Tél. : (+221) 948 77 15

### SE LOGER A DAKAR

Le Via-Via Hôtel Restaurant  
Petite auberge sur la route de l'aéroport, modeste mais suffisante pour une ou deux nuits. Cuisine un excellent poulet au Yassa. De plus, l'auberge organise des sorties autour de Dakar à des prix très intéressants. Renseignements et réservations :  
Email : [viavia@sento.sn](mailto:viavia@sento.sn)  
Tél. : (+221) 820 54 75

MANGOUSTE DES MARAIS

